

Pierre BOUSQUET – 1937-2022

Pierre BOUSQUET nous a quittés. Certes, il y a déjà plusieurs années qu'il avait peu disparu et ses confrères n'avaient pas beaucoup de contact avec lui. Mais nous savions qu'il était toujours là et l'imaginions vacant à de multiples activités avec calme et toujours détermination.

Comment présenter cet homme, âgé de presque 85 ans, né à L'Argentière dans les Hautes Alpes? Le mieux, je pense est d'égrainer quelques une de ses caractéristiques. D'abord, Pierre Bousquet était un homme **respectueux**. Respectueux de tous ceux qu'il côtoyait. Respectueux de la vie de chacun, tenant compte de leurs propres cheminements sans jamais les critiquer ni les juger.

Il était aussi quelque peu **mystérieux**, souhaitant que sa propre vie privée soit aussi respectée qu'il respectait celle des autres. Je me souviens de sa colère au cours d'un repas à la Maison St Paul où il demandait pourquoi l'annuaire diocésain de l'époque indiquait la date de naissance des prêtres, considérant ce détail comme appartenant à l'intimité de chacun. La discrétion y compris dans son quotidien, il y tenait au grand dam parfois de Melle DESBONNET, concierge et standardiste dans la même maison diocésaine, qui pouvait se faire rabrouer lorsqu'elle lui disait qu'elle l'avait cherché partout pour lui passer un appel téléphonique. La décence m'interdit de rapporter certaines de ses réponses !

Il était **soucieux** des autres et tout particulièrement des plus faibles. L'affection qu'il portait à sa maman, affection ô combien légitime, et l'attachement qu'il manifestait à tous les membres de sa famille, il savait aussi l'exprimer aux perdants au cours d'obsèques et à toutes les personnes fragiles avec un soin indéniable pour les personnes âgées qu'il savait saluer avant la messe.

Ça, c'est quand il arrivait à l'heure ! Parce que nous pouvons nous le dire. L'abbé Bousquet n'était pas toujours d'une très grande ponctualité. Non, je fais une erreur : **il n'avait pas la même conception du temps** et ce qui nous paraissait devoir ne pas attendre, n'avait pas nécessairement pour lui cette même valeur d'urgence.

Il était aussi **très conservateur** et je revois encore le visage de son frère l'aidant à déménager de la Maison St Paul. Il se demandait pourquoi il voulait conserver toutes les énormes piles du journal La Croix. Sa réponse était savoureuse : « il y a des articles que je n'ai pas eu temps de lire ». De plus dans chaque logement qu'il lui était attribué il y laissait des meubles ou des objets qu'il venait récupérer bien longtemps après avoir quitté cette habitation.

L'abbé BOUSQUET était **un cérébral et tout imposait chez lui une démarche intellectuelle** au sens pur du terme. Et cela dans tous les domaines, même les plus insoupçonnés. Je me souviens l'avoir vu, la tête entre les mains, dans son bureau, en train d'étudier plusieurs catalogues, les annotant, surlignant des paragraphes, soulignant les termes clés et cela, pour choisir un rasoir électrique !

Mais sa réflexion était surtout source d'une grande richesse et tous ceux et celles qui ont pu profiter de ses conférences ou ses enseignements, notamment sur la Parole

de Dieu, en gardent un excellent souvenir. Ne parlons de ses étudiants au séminaire de Bayonne où il a travaillé avec passion. Une autre caractéristique à ce sujet : il commençait toujours ses interventions en s'excusant de ne pas avoir assez travaillé le sujet et à la fin, son auditoire à la fois contemplatif et surpris se demandait ce que cela aurait pu être qu'il avait approfondi tel ou tel point.

Pierre BOUSQUET était prêtre et les différentes missions qu'il a toujours acceptées de professeur au séminaire ou à l'institut catholique, de prêtre en paroisse à Lourdes, de curé à St Jean , St Martin et Ste Bernadette à Tarbes, d'aumônier de lycée, engagé dans la pastorale de la santé, d'accompagnateur de mouvement comme celui des Aides aux Prêtres a fait qu'il a eu une vie pastorale très diversifiée et si l'on s'en étonnait, il répondait : « c'est l'évêque qui m'a nommé. Il doit savoir ce qu'il fait. » Comme prêtre encore, il était éducateur et les catéchistes ont toujours su lui rendre hommage comme on me l'a rappelé encore ce matin de son souci d'élever les enfants vers un Vérité qui nous dépasse. Ce souci, il l'exprimait aussi dans ses homélies qui étaient réputées de qualité mais plutôt longues et certains paroissiens, d'ailleurs, se renseignaient sur le prédicateur en entrant dans l'église levant parfois les yeux au ciel sachant que le retour à la maison serait plus tardif.

Comme prêtre toujours, il a fait preuve de **tendresse** même à l'égard de certains malades, lui qui était si sensible. Un exemple dont se souviennent les habitants du Figarol : après avoir assisté à la crémation de son frère, il lui était impossible de célébrer le Mercredi des Cendres et c'est du sable qu'il a remis dans les mains de ses paroissiens.

Un autre geste de tendresse : l'accompagnement de Georges en train de mourir. Georges était un employé de la maison St Paul. Il l'a visité à l'hôpital alors qu'il vivait ses dernières heures et il lui a décrit avec force détails un psaume, sans doute le psaume 22, pour lui présenter le Royaume qu'il était en train de rejoindre. Il avait commencé son propos en disant au mourant : « écoutez Georges, imaginez ce Royaume dans lequel vous allez entrer... » et de lui lire telle ou telle strophe.

Je crois que Georges l'accueille à présent dans ce même Royaume. Et Pierre de terminer son « voyage en terre inconnue » et il doit s'entendre dire: « Bienvenue Monsieur l'abbé. Tout ce que vous m'avez décrit, la douceur des paysage, la paix entre les animaux, la sécurité pour tous les enfants de Dieu, c'est vrai. »